

Laurent, après avoir lancé à l'eau, avec un geste de découragement, la boîte épongee, vint prendre la barre et remit le cap sur la Prairie.

Les quatre amis, tenant encore à la main leurs pipes toutes fraîches chargées, reprirent silencieusement sur leur banc la place qu'ils occupaient avant l'incident.

Cette fois, ce fut Laurent qui rompit la glace :

— Mes amis, dit-il sans faire la moindre allusion à la provocation de Pierre, mes amis, ce qui nous arrive là paraît bien fâcheux à première vue ; mais je vous certifie qu'il n'y a ni matière à s'alarmer, ni de quoi bouder. Nous sommes ici quatre fumeurs sérieux ; eh bien, il faudra que le malheur soit bien grand si nous ne trouvons pas, à nous quatre, une pauvre allumette écartée dans une des cinq ou six poches de nos vêtements. Je propose donc que, avant de nous tirer aux cheveux, nous nous tâtions consciencieusement.

Sur ce, exploration générale de toutes les poches et de tous les goussets du bord, et puis, dans l'ordre suivant, rapport des explorateurs :

Jacques, ahuri : — Ni vu, ni connu.

Thomas, furieux : — Rien de rien.

Laurent, piteux : — J'en ai bien une moitié, mais c'est le mauvais bout.

Pierre, rayonnant : — Moi j'ai l'autre bout, le bon ; et, je vous prie de le croire, pas un bipède ne mettra ni le bout du nez ni le bout du doigt dessus.

En ce moment, Pierre qui avait pris une pose héroïque, était splendide à voir avec son mouchoir ramagé noué en turban cornu autour de sa tête privée de couvre-chefs par le déménagement imprévu de cette coquille de casquette partie, comme on sait, pour un voyage d'agrément dans le pays des poissons.

Et Pierre continua d'un ton solennel :

— A partir de la présente minute, c'est moi, entendez-vous, qui suis le général en chef du corps expéditionnaire puisque, seul, je suis en mesure de commander le feu. Voici donc mon ordre du jour : nous arriverons dans une heure à la Prairie. Notre chaloupe mouil-

lée, nous prendrons terre et tous mes subordonnés, à quelque grade qu'ils appartiennent, se mettront à la recherche de copeaux secs et surtout de bribes d'écorce de bouleau. Le rendez-vous des ourrageurs sera aux cheminées, l'endroit le plus élevé et le plus propice de la Prairie. C'est là que devra s'apporter tout l'approvisionnement de combustible. Une fois le bûcher convenablement dressé, j'y mettrai le feu, si ma demi allumette ne rate pas, et j'y allumerai ma pipe le premier. Après cela tous les fumeurs de l'équipage seront admis à s'approcher du foyer et à y prendre un tison. Mais je mets une condition à cette insigne faveur : c'est que tant que nous séjournerons à la Prairie, un de vous restera de quart auprès du bûcher pour entretenir le feu. Acceptez-vous ?

— Accepté, général ; accepté, excellence, s'écrièrent ensemble les trois compagnons de Pierre.

— Pierre, ajouta Laurent, tu nous sauves la vie, et pour te prouver notre reconnaissance, nous nous engagons à te faire, en arrivant à St-Thomas, cadeau d'une casquette d'honneur pour remplacer celle que nous avons si inhumainement laissé couler bas. Maintenant, Pierre, si tu veux bien me continuer dans le commandement de la chaloupe, je vais voir à ce que nous puissions prendre terre sans nous trop glaiser.

— Fais, répondit d'un ton suffisant le général Pierre, en enfouissant dans la poche droite de son gilet sa fraction d'allumette soigneusement entortillée dans huit à dix doubles de papier à gazette.

Avec l'espoir d'un bon feu de grève, pour le reste de la journée et pour la prochaine nuit, la joie était revenue au cœur des pêcheurs et cette joie se traduisit, comme d'habitude, par quelques couplets plus ou moins dépareillés. Mais ces réjouissances n'empêchaient pas la pluie de tomber, et quand la chaloupe aborda au bout d'en bas de la Prairie, les quatre amis, qui n'étaient point munis de paletots imperméable, étaient mouillés jusqu'aux os

(A continuer.)

[Pour l'Album des Familles.]

—  
NOCES D'OR

DE LA

REVERENDE SŒUR ST-BERNARD,

SUPÉRIEURE GÉNÉRALE

DE

Notre-Dame du Mont-Royal.

C'était, mercredi, 14 novembre 1883, jour de fête extraordinaire pour la grande et nombreuse famille de la Congrégation de Notre-Dame, qui célébrait le cinquantième anniversaire de l'entrée en religion de la Révde Mère St-Bernard, supérieure générale de la communauté.

Depuis plusieurs semaines, les maisons succursales, tant de la ville et des diverses paroisses de la province que du pays tout entier et des Etats-Unis, avaient envoyé leurs Adresses de félicitation, remerciant la révérende supérieure pour les nombreux services qu'elle a rendus à la jeunesse depuis un demi-siècle.

Il était réservé à la maison-mère et aux citoyens de Montréal de profiter de l'anniversaire même de l'entrée en religion de la digne et dévouée religieuse pour lui exprimer leur reconnaissance après cinquante ans de service à la religion et à la patrie.

La fête a commencé la veille, par une adresse présentée au nom de la Communauté par la Révde sœur St-Victor, assistante et ancienne supérieure générale.

Il nous a été impossible d'avoir le texte de cette adresse qui doit rester dans les annales intimes de la famille, mais un ami de la maison nous en a donné un résumé dont nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs.

Très Révérende Mère,

Naguère, 83 fut pour notre maison une date lugubre, car, il y a deux cents ans, notre fondatrice vit sa communauté entièrement détruite.

Elle perdait, en même temps, sa chère assistante et sa nièce bien aimée. Au milieu de cette grande affliction, elle se montra véritablement chrétienne et s'écria : Mon Dieu, que votre volonté soit faite ! Elle rappela ces paroles : « Vous semez dans les